

LIRE jouer FLÂNER DÉCOUVRIR

L'Autriche année zéro

Fin octobre 2018 ouvrait ses portes, dans la Hofburg, le premier musée d'histoire de l'Autriche contemporaine.

PAR MONICA FOKKELMAN

Si on n'eut pas le temps de dormir dans la chambre d'apparat construite, peu avant sa mort, au premier étage de l'extension néobaroque de la Hofburg, sur la place des Héros. C'est là, parmi les stucs, que la Maison de l'histoire de l'Autriche a ouvert ses portes avec son exposition « Départ pour l'inconnu – L'Autriche depuis 1918 ».

1 905 objets, présentés en trois salles, sur 750 m², racontent la métamorphose d'un empire de plus de cinquante-deux millions d'habitants en un pays de six millions et demi de citoyens. Au milieu du chantier d'une Autriche en construction, deux écrans passent les images filmées le 12 novembre 1918, jour de la proclamation de la « République austro-allemande ». Les visages d'incertitude des gens rassemblés devant le parlement y expriment leur désarroi : le nouvel Etat survivrait-il, ou leur faudrait-il se tourner vers l'Allemagne ?

Malgré la peur d'un pays qui ne croyait pas en lui-même – il fallut attendre jusqu'à 1921 pour déterminer les frontières définitives de l'Autriche –, la première salle montre, avec le brouillon de la Constitution de 1920, et trois urnes électorales historiques, l'ardeur avec laquelle le nouvel Etat se mit au travail, avec d'importantes innovations en matière de santé, d'éducation et de logement.

Comment cette nouvelle « Autriche » a-t-elle finalement bâti sa propre identité ? Images et affiches publicitaires de l'époque retracent tant le miracle économique, avec la création du shilling, que la dictature et le régime nazi.



Ci-dessus : le cheval de bois rappelant l'affaire Kurt Waldheim dans les années 1980. A droite : documents relatant l'Anschluss de mars 1938.

Elles rappellent les symboles de la conscience collective de la nation autrichienne. Certains objets emblématiques de l'Autriche contemporaine complètent l'évocation : le brouillon du traité par lequel l'Autriche retrouva en 1955 sa pleine souveraineté ; l'imposant cheval en bois de « l'affaire Waldheim », emblème des protestataires contre la candidature, en 1986, de l'ancien secrétaire général des Nations unies à la présidence de l'Autriche, dont les activités au sein de la Wehrmacht avaient été dévoilées (Waldheim avait alors prétendu

n'avoir adhéré à une organisation étudiante nazie que pour faire de l'équitation...). La pince de fer avec laquelle le ministre des Affaires étrangères Alois Mock coupa un morceau de rideau de fer avec son homologue hongrois en juin 1989 rappelle, quant à elle, l'heureuse anticipation de l'« *annus mirabilis* » pour les Européens de l'Est.

La Maison de l'histoire de l'Autriche, Bibliothèque nationale d'Autriche, Neue Burg, Heldenplatz, Vienna.

Rens. : +43 153410 805 et www.hdgoe.at

La France à Vienne

INSTITUT FRANÇAIS

Promouvoir la culture et la langue françaises à Vienne par les moyens les plus académiques comme les plus créatifs, telle est la mission de l'Institut français de Vienne. Conseiller de coopération et d'action culturelle, Jacques-Pierre Gougeon, son éclectique directeur, unit à sa maîtrise des relations internationales une passion pour la culture. Avec le soutien de ses équipes, il coordonne de multiples activités : échanges universitaires, cours de langue, de théâtre, de photographie, dispensés à un millier d'élèves, médiathèque de douze mille livres, festival du film francophone, rencontres littéraires, participation au Salon des musiques actuelles à Vienne. L'année 1918 a suscité, sous son impulsion, deux belles coopérations franco-autrichiennes : un concert de musique de Debussy donné par l'Académie de musique et des arts du spectacle de Vienne devant les tableaux de Klimt au Belvédère pour célébrer le centenaire de la mort de ces deux artistes, ainsi qu'une saison Berlioz, en partenariat avec le Musikverein. IS

www.institut-francais.at/vienne